

Alicja Krzymowska-Kostrowicka  
Jadwiga Tomalkiewicz  
Roman Domachowski

### SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES PROFESSEURS DE GEOGRAPHIE

Les recherches effectuées dans ce domaine entre 1982 et 1985 par le Département de Didactique de la Faculté de Géographie et d'Etudes Régionales de l'Université de Varsovie ont englobé une étude portant sur un groupe d'enseignants de géographie choisis au hasard, ayant exercé leur métier durant l'année scolaire 1984/85. Les femmes constituaient 72%, les hommes 28% du nombre des personnes soumises aux épreuves, dont 70% enseignaient dans des écoles primaires, 27% dans des lycées et 3% dans des collèges techniques. 46% des enseignants sur lesquels porte l'enquête poursuivaient leur activité dans des milieux ruraux, 54% dans des villes.

De plus, le groupe a été différencié en fonction de la formation reçue, le profil de l'école supérieure fréquentée, et l'ancienneté (stage de 3 ans — 32,6%, au-delà — 67,4%). Les enseignants diplômés des facultés de géographie constituaient 76,5% du groupe. Les épreuves proposées s'étendaient aux enseignants représentant tous les centres universitaires ainsi qu'aux diplômés de toutes sortes d'écoles pédagogiques. On a distingué, compte tenu de l'objectif, les diplômés des écoles pédagogiques supérieures et des universités (spécialisation pédagogique et non pédagogique) ainsi qu'un groupe de contrôle. Ce dernier (13%) comprenait les professeurs considérés par leurs supérieurs comme de bons ou de très bons enseignants. Ce sont eux, qui ont servi de point de référence pour pouvoir comparer l'opinion portée sur eux et les résultats du test avec les résultats obtenus par le reste de personnes.

Les épreuves auxquelles ont été soumis les professeurs de géographie devaient permettre d'apporter une réponse aux questions suivantes:

Comment conçoivent-ils leur tâche, découlant des fins didactiques et éducatives de la matière concernée? Ont-ils conscience d'une hiérarchie de valeurs dans la réalisation de cette tâche?

En outre, les recherches visaient à mettre en évidence les relations fondamentales existant entre:

- les différentes manières d'accomplir ces tâches,
- l'appréciation personnelle de l'enseignant sur sa préparation dans la matière, et les résultats de test obtenus,
- la formation, le lieu de travail et les résultats obtenus, dans les groupes particuliers.

Pour les épreuves portant sur la préparation au métier exercé on s'est servi d'un test comportant 22 problèmes qui concernaient les différentes sphères d'activité de l'enseignant. Ces problèmes ont été répartis en 4 groupes:

Objectifs didactiques — permettant d'apprécier la préparation des enseignants à résoudre des situations particulières liées à l'aspect théorique et pratique de l'enseignement de la géographie. Le questionnaire qui leur avait été soumis à cet effet englobait les problèmes concernant:

- l'interprétation du contenu de la matière enseignée, basé sur l'acquis des sciences géographiques et sur celui des sciences psycho-pédagogiques,
- la définition et le choix des finalités dans l'enseignement,
- le choix des méthodes et moyens didactiques en fonction du contenu, des finalités ainsi que de l'âge des élèves,
- le perfectionnement du travail didactique,
- la planification des travaux didactiques.

Objectifs éducatifs — permettant d'apprécier la préparation des enseignants à former, de manière scientifique, le jugement de l'élève sur le monde qui l'entoure, sur son système d'évaluation et sur la solution de différents conflits qui surgissent dans le milieu scolaire.

Devoirs d'assistance — permettant d'apprécier la préparation des enseignants à créer des situations didactiques et éducatives qui seraient en mesure de garantir le développement de l'activité cognitive, l'acquisition individualisée des connaissances, et à choisir la manière la plus efficace d'apprentissage, compte tenu des différentes possibilités intellectuelles de l'élève.

Devoirs sociaux — permettant d'apprécier la préparation des enseignants à entrer en contacts avec le milieu extra-scolaire, avec des parents en particulier.

Les problèmes à résoudre représentent des situations qui se rapportent aux objectifs et devoirs définis. Ce sont des situations typiques qui se manifestent tous les jours dans la pratique scolaire.

Présentons alors, à titre d'exemple, quelques problèmes du test et le pourcentage de solutions correctes obtenues.

1. L'instituteur tend à faire croire aux élèves que le mouvement et les changements continuels constituent une propriété fixe de la ma-

tière. Quels sujets du domaine de la géographie devrait-il choisir afin d'atteindre son but? Justifiez vos réponses.

Groupe examiné:	
résultat moyen	56%
dont: diplômés des écoles pédagogiques supérieures	75%
diplômés des universités, dont:	
— spécialisation pédagogique	94%
— spécialisation non pédagogique	63%
Groupe de contrôle:	
résultat moyen	53%

2. On attribue à la géographie une fonction intégrant les autres matières scolaires. Expliquez cette fonction, en vous appuyant sur un exemple relatif à l'hydrologie.

Groupe examiné:	
résultat moyen	70%
dont: diplômés des écoles pédagogiques supérieures	85%
diplômés des universités, dont:	
— spécialisation pédagogique	94%
— spécialisation non pédagogique	75%
Groupe de contrôle:	
résultat moyen	92%

3. Vous avez l'intention de mettre à profit la spécificité de la géographie régionale afin d'apprendre aux élèves à s'instruire eux-mêmes, et à compter sur leur travail individuel en classe. Quelles sont les propriétés de la géographie régionale qui facilitent la réalisation de cette tâche?

Groupe examiné:	
résultat moyen	27%
dont: diplômés des écoles pédagogiques supérieures	75%
diplômés des universités, dont:	
— spécialisation pédagogique	67%
— spécialisation non pédagogique	50%
Groupe de contrôle:	
résultat moyen	8%

4. Un bon élève, ayant reçu une note insuffisante, l'a trouvée injuste vu que son camarade avait obtenu pour une réponse semblable une note suffisante. L'instituteur lui a expliqué que d'un bon élève on exigeait

davantage. Cette argumentation vous semble-t-elle juste? Comment vous auriez réagi dans cette situation?

Groupe examiné:	
résultat moyen	50%
dont: diplômés des écoles pédagogiques supérieures	70%
diplômés des universités, dont:	
— spécialisation pédagogique	67%
— spécialisation non pédagogique	63%
Groupe de contrôle:	
résultat moyen	30%

Les exemples cités ci-dessus indiquent qu'il n'y a pas de différence entre les diplômés des écoles pédagogiques supérieures et ceux des universités (spécialisation pédagogique).

Cependant, les résultats du test soumis au groupe de contrôle ont été manifestement inférieurs aux autres. Ceci est d'autant plus surprenant que les enseignants concernés possédaient une grande expérience didactique (long stage de travail) et passaient pour des personnes qualifiées ou très qualifiées. Ils servaient de groupe de référence pour comparer les capacités de diplômés des universités et des écoles pédagogiques supérieures, face aux problèmes proposés.

Le test a permis d'établir les différents niveaux des enseignants regroupés selon leur profil et la localisation de leur école. Voici le pourcentage de réponses correctes:

— écoles primaires	64%
— écoles secondaires	81%
— écoles urbaines	80%
— écoles rurales	57%

D'après le test, la préparation des hommes au travail scolaire est de 9% supérieure à celle des femmes. Ceci est à signaler, étant donné l'importante féminisation de notre enseignement.

Les épreuves effectuées ont confirmé encore une fois le niveau relativement faible des professeurs enseignant dans les villages, et le niveau plus élevé de ceux des écoles secondaires.

Les recherches sur la préparation des professeurs et instituteurs à l'enseignement de la géographie tenaient compte, comme il a été déjà mentionné, des objectifs didactiques, éducatifs, sociaux ainsi que des devoirs d'assistance. Elles ont été poursuivies grâce à deux moyens parallèles: l'enquête et le test. Ce dernier a permis de vérifier les réponses figurant dans le questionnaire. Aussi, a-t-on eu la possibilité de

comparer les opinions des enseignants appréciant eux-mêmes leur propre travail, avec les connaissances réelles démontrées par le test situationnel.

Si nous admettons, comme critère d'une bonne préparation, un pourcentage des problèmes résolus correctement, se situant entre 81 et 100%, nous obtiendrons les résultats suivants:

Groupe examiné:	
résultat moyen	47,6%
diplômés des écoles pédagogiques supérieures	70,0%
diplômés des universités, dont:	
— spécialité pédagogique	88,0%
— spécialité non pédagogique	44,0%
Groupe de contrôle:	
résultat moyen	77,0%

Les données citées confirment que les écarts entre la préparation en matière et méthodes d'enseignement chez les diplômés des écoles pédagogiques supérieures et des universités (spécialisation pédagogique en particulier) ne sont pas tellement importants.

Toutefois, en analysant les résultats moyens obtenus, nous sommes amenés à constater que dans la tranche de 81—100% se maintiennent seulement 47,6%, de ceux ayant apporté des réponses correctes contenues dans le test. Par conséquent, il en découle que la formation des enseignants n'est pas satisfaisante.

La comparaison des données obtenues grâce au questionnaire et au test a fourni des résultats surprenants. Notamment, 64% des enseignants se croient bien préparés à leur travail, tandis que le test ne l'a pas prouvé. Les divergences entre l'auto-appréciation des connaissances et la préparation réelle au métier exercé nous incitent à des réflexions plus profondes.

